

Histoire et critique des traductions

Fabienne Durand-Bogaert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18285>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 458

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Fabienne Durand-Bogaert, « Histoire et critique des traductions », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18285>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et critique des traductions

Fabienne Durand-Bogaert

Fabienne Durand-Bogaert, *professeur agrégée*

- 1 LE séminaire s'est ouvert sur une question à laquelle le travail des années précédentes invitait : celle de la nature du rapport, dans le champ de la traduction, entre théorie et pratique. L'histoire de la traduction, en Occident, du moins, est jalonnée de traités stylistiques, rhétoriques, linguistiques édictant les règles plus ou moins rigides – et changeantes, selon les époques – du bien traduire. De tout temps, les théories de la traduction ont tenté de réglementer la part de l'affect qui régit tout travail de traduction dans la pratique. D'où une surenchère : plus la part de l'affect est forte, plus la théorie exerce son pouvoir normatif, s'appliquant à canaliser, limiter, voire enrayer ce qui relève de ce qu'Antoine Berman nommait la « pulsion du traduire. Dans l'opération, c'est la subjectivité du traducteur qui disparaît. Or, comme l'a montré Benjamin citant Panwitz, le véritable traducteur est celui qui accepte de se laisser mouvoir et émouvoir par la puissante action de la langue étrangère [« *durch die fremde Sprache gewaltig bewegen zu lassen* »].
- 2 La première partie de l'année a été consacrée à préciser la notion d'« affect » (à partir de textes théoriques de Gilles Deleuze, d'Antoine Berman, ou d'écrits biographiques tels que *Le poing dans la bouche*, de Georges-Arthur Goldschmidt). Dans un second temps, une comparaison de deux traductions du roman de Virginia Woolf, *The Waves* (celle de M. Yourcenar, en 1947 et celle, plus récente, de Cécile Wajsbrot) a permis de montrer de quelles marques relevant de l'affect le texte lui-même de la traduction pouvait être porteur.

Publications

- « Jean Le Gac, l'homme vigile », dans *Et in fabula pictor : peintres-écrivains au XX^e siècle : des fables en marge des tableaux*, sous la dir. de F. Godeau, Paris, Kimé, 2006, p. 257-265.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations